

# Aminata D. Traoré

## Pour Africultures

### 1.

Face à la criminalisation de l'émigration et la violence de la répression des migrants, je voudrais contribuer à rompre le silence plutôt assourdissant de l'Afrique et des Africains dont une partie des associations et ONG. Ce n'est pas nécessairement par démission de la part des acteurs de la société civile, mais faute de données et d'espaces de débats de fond sur l'ensemble des causes de ce phénomène. Je m'insurge, particulièrement, contre cette tendance de l'Europe qui, d'une main impose à l'Afrique des politiques économiques qui l'appauvrissent et obligent des pans entiers de nos sociétés à s'exiler et, de l'autre, à chasser les victimes de cette forme de coopération au développement et à se barricader.

Contrairement à mes précédents essais sur les ravages de la mondialisation en Afrique (l'étau et le viol de l'imaginaire), j'ai choisi, cette fois-ci, de me situer et de parler d'un point de vue de femme et au nom des mères des naufragés de l'émigration forcée qui sont inconsolables quand elles apprennent la mort de leurs enfants.

### 2.

L'anniversaire des événements de Ceuta et Melilla qui ont atteint leur point culminant le 29 septembre 2005 est un moment privilégié pour souligner qu'en un an, plus de 3 000 personnes ont payé de leurs vies pour les politiques économiques que les pays d'origine des migrants n'ont pas choisi. Elles détruisent l'agriculture paysanne, ruinent et broient les ruraux (paysans, pêcheurs, éleveurs...), les femmes et les jeunes qui constituent la majorité des partants et des candidats au départ.

Ce chiffre est le même que celui des attentats du 11 septembre 2001, aux Etats-Unis d'Amérique. Mais personne, mis à part les militants des mouvements sociaux européens et africains, n'a jamais observé une minute de silence pour les naufragés de l'émigration forcée. Les parents de disparus, notamment des mères que j'ai rencontré sont inconsolables précisément parce que jamais, personne n'est venue leur présenter la moindre condoléance.

Aussi, la rencontre de Bamako débutera-t-elle le 29 septembre 2006, par une veillée commémorative des événements de Ceuta et Melilla et pour le repos de l'ensemble des victimes des politiques migratoires xénophobes et racistes.

**(La réponse à la question 3 est contenue dans la 1 )**

### 3.

Le Forum pour l'Autre Mali (FORAM) s'investit à fond tant dans le renouvellement de la réflexion sur les causes structurelles et immédiates des migrations africaines que sur la quête d'alternatives avec ceux qui sont revenus malgré eux. C'est ainsi que nous avons aidé quelques 200 expulsés de Ceuta et Melilla à s'organiser en une association dénommée « Retour-Travail-Dignité ». Ils ont participé activement au Forum Social Mondial Polycentrique de Bamako, en janvier 2006 et s'investissent en ce moment dans différentes activités économiques, sociales et culturelles qui participent à la reconstruction de leur être meurtri et éclaté.

Eux et leurs frères d'infortune du Sénégal, du Cameroun, de la RDC, du Nigeria... seront au cœur de la commémoration des événements de Ceuta et Melilla au cours de laquelle ils livreront leur parole à travers un Cahier rédigé lors de l'atelier d'écriture que le FORAM a organisé à leur arrivée à Bamako. Ils rendront également compte des contraintes et des opportunités de réinsertion sociale et professionnelle que nous sommes en train d'explorer ensemble.

4.

La dynamique dans laquelle nous sommes engagés au niveau du FORAM est à l'origine des audiences publiques que nous avons organisées lors de la visite de Nicolas Sarkozy à Bamako et de la Déclaration que nous avons publiée.

5.

La criminalisation de l'émigration et la violence policière contre les migrants non solvables et non rentables à la mondialisation marchande, donc jetables, est précisément un cinglant démenti des promesses de paix et de prospérité du monde dit globalisé. Pour s'en convaincre davantage, il suffit d'ajouter à la légitimation de la chasse à l'homme à travers l'immigration choisie l'échec des négociations commerciales au niveau de l'OMC et la violence de l'armée israélienne en Palestine et au Liban.

Dans mon essai sur les migrations africaines, j'invite nos élites ainsi que la diaspora à se dire que la mondialisation s'effondre, chaque jour davantage, sous nos yeux. Ses ruines et ses victimes dont les migrants jetables et les candidats indésirables à l'émigration sont visibles partout.

Notre salut est dans le courage et la lucidité politiques, tant de la part des gouvernants que des gouvernés. Ils consistent à poser le diagnostic du profond déséquilibre des rapports de force entre nations dominantes et dominées et d'envisager la démocratie et la gouvernance en des termes autres que la transformation de nos sociétés et de nos économies dans le sens des intérêts de l'Occident.